

<p>Jeu du Pas en Avant Version Sécurité et Souveraineté Alimentaire</p>

1- Objectifs

- Découvrir les différents types d'agricultures existants dans le monde, leurs aspects positifs et leurs difficultés face à divers événements.
- Mettre en avant les disparités entre les agricultures au Nord / au Sud et leurs possibilités d'intervention face aux lois du marché.

2- Durée

1h30 si l'on utilise une trame d'animation incluant le jeu, l'exposition ainsi qu'un film.
30 minutes environ pour le jeu en lui même.

3- Public

Lycée (notamment agricole), adultes.

4- Ressources nécessaires

*Des cartes personnages: il faut autant de cartes que de participants. Si les participants sont trop nombreux chaque personnage peut être joué à deux, ou un qui joue/un qui observe (ce qui pourra être très utile et pertinent lors de la partie débriefing). S'ils sont en nombre restreint, choisir les personnages en variant au maximum les profils.

*Disposer d'un espace assez grand (longue pièce où l'on marquera le sol de traits représentant les pas/ ou escaliers)

5- Notions Clés

Tous les experts s'accordent sur le fait que la terre est capable d'assurer la survie de chacun de ses habitants. Paradoxalement plus de 850 millions de personnes souffrent de la faim et la quasi-totalité des personnes sous-alimentées sont des producteurs de nourriture. La sous-alimentation est le fruit du fonctionnement de l'économie mondiale. Dès lors que la production agricole dépasse les besoins de la population mondiale, la malnutrition, la sous-alimentation et les famines sont inacceptables.

Alors que la population mondiale continue de croître et compte sur son agriculture pour la nourrir, pourquoi les 3/4 de ceux qui souffrent de la faim sont-ils des paysans qui n'arrivent pas à vivre de leur production ?

Quelles sont les interconnexions entre agriculture, échanges commerciaux et pauvreté ?

Dans quelle mesure les règles de l'O.M.C compromettent-elles la sécurité alimentaire ?

Le monde se meurt de déséquilibres : plus de 850 millions de personnes souffrent de la faim, tandis que plus d'un milliard souffrent de suralimentation.

Il est essentiel de réfléchir à l'endroit où chacun se situe à travers ces différents types d'agricultures sur la notion de Souveraineté Alimentaire.

Qu'est-ce que la Souveraineté Alimentaire ?

Le droit à se nourrir suffisamment avec une nourriture saine, de bonne qualité et choisie par celui qui la consomme.

Elle nécessite :

- La priorité à la production agricole locale pour nourrir la population
- L'accès des paysans à la terre, à l'eau, aux semences
- Le droit des états à se protéger des importations agricoles
- La participation des peuples au choix des politiques agricoles
- Etc.

Conséquences identifiées par le collectif de l'agriculture conventionnelle :

> Environnementales : épuisements des terres, changements de production, déforestation, utilisation de produits chimiques, technologie OGM, disparition de la biodiversité etc.

> Economiques : variation des prix, mise en bourse, profits de quelques uns, endettement et appauvrissement d'un grand nombre de paysans etc.

> Sanitaires : santé physique (faim, malnutrition, maladies, impossibilité de lutter contre les événements etc.) / Psychologique : désespoir, nombreux suicides (par exemple en Inde)

> Sociales : engagement dans la lutte (dangereux), perte de liens et des savoirs, manque de transparence, perte de la confiance etc.

6- Déroulement

> 1 Distribuez les cartes personnages au hasard, une par participant. Demandez- leur de les conserver et de ne pas les montrer

> 2 Invitez-les à lire leur carte. Laissez-leur quelques minutes pour se mettre dans la peau de leur personnage en les incitant à faire un effort d'imagination.

On peut les aider à l'aide de quelques questions : Comment vivez-vous? Votre travail est-il difficile? Vous permet-il d'envisager l'avenir avec sérénité? Etes-vous satisfait de l'impact de votre agriculture sur l'environnement, sur votre santé, sur votre droit à une alimentation saine, équilibrée et suffisante? Votre situation vous paraît-elle désespérée ? Qu'est ce qui vous satisfait? Qu'est ce qui vous fait peur dans votre situation?

> 3 Demandez aux participants de se mettre en ligne. Expliquez-leur que vous allez lire une liste de situations ou d'événements. A chaque fois qu'ils sont en mesure de répondre « oui » à l'affirmation, ils doivent faire un pas en avant (il est bien de délimiter la distance d'un pas au préalable, par un marquage au sol ou des escaliers par exemple). Dans le cas contraire, ils doivent rester sur place.

> 4 Lisez les situations une par une. Marquez une pause entre chacune afin que les participants puissent éventuellement avancer. Observez leur place par rapport à celle des autres.

> 5 Demandez enfin aux participants de prendre note de leur position finale.

Retour en plénière et reprise de l'animation

7- Débriefing

Après avoir laissé 2 minutes à chacun pour sortir de son personnage sans le révéler aux autres.

- Qu'ont-ils ressenti en faisant le pas en avant/en restant sur place ?
- Concernant ceux qui avançaient souvent, à quel moment ont-ils constaté que les autres n'avançaient pas aussi vite qu'eux ?
- Certains ont-ils eu le sentiment que leurs droits fondamentaux n'étaient pas respectés ?
- Peuvent-ils deviner le rôle joué par les uns et les autres ? Faire les joueurs lire leur personnage à voix haute. Quels sont les droits en jeu pour chaque personnage ?
- De leur point de vue, que reflète cette activité ?
- Qu'est-ce que cela leur apprend de la vie des agriculteurs et habitants d'autres pays du monde ?
- Des alternatives existent-elles ? Lesquelles ? Peut-on en imaginer d'autres ?

Les Personnages

1

Paulo: vous êtes un producteur de soja OGM au Brésil

Votre production sert à nourrir les animaux en Europe. Vous possédez des moyens de production (tracteur, engrais chimiques, outillages...), obtenus grâce à un prêt, mais vous ne possédez pas votre terre.

Vous n'avez aucun contrôle sur le prix auquel vous vendez vos productions. Le fond d'investissement privé étranger qui possède vos terres gère vos ventes.

2

Juan : vous êtes un « Sans-Terre » (délogé de votre terrain dont vous n'avez pas pu justifier la propriété) au Brésil

Vous n'avez plus d'agriculture.

Vous êtes actuellement à la recherche d'une terre pour cultiver et nourrir votre famille. Pour le moment, vous vivez dans un campement improvisé regroupant d'autres Sans-Terres.

3

Manuel : vous êtes un producteur de maïs en Argentine

Vous avez une propriété familiale de taille moyenne, employant très peu de main d'œuvre. Vous produisez de façon intensive (ajout d'intrants chimiques), avec une agriculture très mécanisée (utilisations d'engins agricoles).

Vos sols s'épuisent d'années en années. Vous êtes en conflit avec les habitants locaux car vous n'employez pas de main d'œuvre.

4

Hassan, vous êtes un cotonculteur, adhérent au syndicat majoritaire (lié à un grand groupe industriel du coton), au Burkina-Faso

Vous avez une petite parcelle de terre et quelques instruments manuels pour travailler votre champ. Vous recevez vos semences génétiquement modifiées et vos intrants à crédit par le biais de votre syndicat.

Vos débouchés commerciaux sont assurés par l'usine d'égrainage (appartenant au grand groupe industriel) et vous n'avez aucun contrôle sur les prix de vente.

5

Ousmane, vous êtes un cotonculteur, membre du SYNTAP (syndicat indépendant et opposé à la culture OGM) au Burkina-Faso

Vous avez une petite parcelle de terre et vous n'avez à votre disposition que quelques instruments manuels pour cultiver votre champ. Il vous est difficile d'acheter des intrants chimiques (trop chers) et de vous procurer des semences non OGM.

Votre seul débouché c'est l'usine d'égrainage (propriété de la grande entreprise qui traite également le coton conventionnel). Vous ne pourriez donc pas valoriser votre coton biologique si vous en produisiez, et vous n'avez pas de possibilité d'influencer le prix auquel vous vendez.

6

Claude, vous êtes un arboriculteur. Votre culture principale est la production de pommes dans le sud des Hautes Alpes (France)

Vous cultivez 25 ha de terre dont vous êtes le propriétaire, vous pratiquez une agriculture familiale et conventionnelle. Vous avez de grosses dépenses (main d'œuvre et traitements...)

Vous avez des problèmes de santé à cause des pesticides. Vous vendez votre production aux grandes surfaces qui achètent aux prix les plus bas : ce prix de vente ne permet pas toujours de dégager un bénéfice suffisant pour couvrir tous les frais de fonctionnement.

7

Ludivine, vous êtes une apicultrice française dans le Vercors (France).

Vous travaillez seule en pleine montagne.

Bien que vos rendements en miel soient aléatoires, vous remarquez qu'ils ont tendance à baisser, en lien avec la disparition progressive des abeilles. Pour essayer de vous en sortir, vous multipliez les ventes par divers biais : en direct, foires, marchés etc.

8

Olivier, vous êtes un maraîcher du Lubéron (France).

Jeune agriculteur, vous produisez des légumes en agriculture biologique sur des terres que vous louez.

Vous vendez, par le biais du réseau des AMAP (association pour le maintien de l'agriculture paysanne), des paniers de légumes directement au consommateur, en lien avec d'autres producteurs. Vous vendez aussi directement sur votre lieu de production. Tout cela vous permet de vendre à un prix juste et d'écouler toute votre production.

9

Caroline, éleveuse de volailles dans le bassin parisien (France)

Installée depuis longtemps, vous avez toujours été en agriculture biologique et vous êtes propriétaire de vos terres.

Vous avez choisi de vous réunir avec d'autres agriculteurs pour vendre vos productions directement aux consommateurs, dans un magasin que vous tenez à tour de rôle. Cette organisation collective est un moyen d'assurer d'éventuels coups durs (récoltes insuffisantes, pression du marché etc.)

10

Adamo, vous participez à la production de tomates en Espagne.

Ingénieur agronome, vous vous basez sur votre formation pour cultiver des tomates sous serres. Vous produisez de façon intensive. Vous avez reçu des aides de l'Etat pour votre installation.

Vous vendez votre production à un prix très bas sur les marchés européens. Les nappes phréatiques ont été contaminées par l'ajout de nombreux intrants. A cause de la pollution visuelle, le tourisme dans cette région diminue.

11

Abdel, vous êtes un ouvrier agricole en Espagne.

Immigré marocain, vous travaillez dans les grandes exploitations d'orangers au sud de l'Espagne.

Vous avez immigré illégalement et ne pouvez revendiquer aucun de vos droits. Votre famille est restée dans votre pays d'origine. Vous vivez dans un bidonville à la périphérie des plantations.

12

Ravi, vous produisez du coton OGM en Inde.

Vous pratiquez une culture intensive du coton sur une terre qui vous appartient.

Vous n'arrivez plus à vous sortir du cercle de l'endettement (suite à l'achat de semences et intrants que vous n'arrivez pas à rembourser par la vente de votre récolte de coton). Vous ne pouvez pas faire de crédits. Autour de vous, beaucoup de paysans dans la même situation que vous se sont suicidés...

13

Marco, vous produisez de la canne à sucre au Brésil.

Vous travaillez pour une multinationale qui vous loue des terres. Votre production sert à la fabrication d'agro carburants. Elle est intensive en termes d'engrais et de produits phytosanitaires.

Vous avez dû déforester une surface immense pour votre plantation, que vous devez déplacer régulièrement car les sols s'appauvrissent.

14

Petru, vous êtes un chef de culture, salarié d'un grand groupe semencier en Roumanie

Vous produisez des aubergines hybrides (dont les graines ont été rendues stériles), de façon intensive (intrants et rendements)

Vous assurez une production de masse que vous exportez dans les autres pays d'Europe (bien que vous ayez conscience que vos aubergines n'ont pas vraiment de goût...) Grâce à ce type de production, vous avez pu bénéficier d'une subvention de l'Etat. Vous gagnez bien votre vie.

15

Diégo, vous êtes un petit producteur de cacao en Bolivie.

Suite à des difficultés grandissantes pour vivre de votre travail, vous avez décidé de rejoindre une coopérative de producteurs en lien avec le commerce équitable. Vous produisez du cacao bio et respectueux de l'environnement, sur des terres qui vous appartiennent.

Vous vendez une partie de votre production à une centrale d'achat européenne de commerce équitable et une autre partie dans un magasin de La Paz après transformation sur place sous forme de tablettes de chocolat qui ont un vrai succès auprès de la population locale.

16

Klaus, vous êtes producteur de blé en Autriche.

Vous produisez de façon intensive pour les multinationales de la grande distribution.

Vous devez fournir une production importante et n'êtes pas maître de votre prix de vente car vous êtes fournisseur de la grande distribution qui vous achète à bas prix toute votre production. Pour vous en sortir vous avez dû multiplier par six vos surfaces cultivables et forcer la production par l'utilisation d'engrais chimiques et de pesticides. Vous craignez que vos terres ne s'épuisent.

17

Etenesh, vous êtes une ouvrière agricole en Ethiopie.

Les terres que vous cultiviez ont été vendues à une multinationale pour la culture intensive de maïs, ce qui a mis fin à l'agriculture familiale que vous défendiez.

Vous avez été dépossédée de votre terre et êtes embauchée pour un salaire de misère lors de la récolte : 0,50 € par jour contre 1,50 € promis à l'embauche. Si vous voulez gagner un peu plus vous serez mis en compétition avec les autres travailleurs et serez payées au rendement.

18

Oumar, vous êtes un petit paysan de cultures vivrières du sud Soudan.

Vous cultivez un lopin de terre, de quoi nourrir votre famille et laisser paître votre bétail ce qui vous permet d'être autosuffisant. Non loin, de petites agricultures familiales ont été remplacées par une agriculture intensive d'exportation ne servant pas à l'alimentation.

Vous craignez fortement que le gouvernement loue vos terres à un investisseur étranger, à qui il a déjà loué toutes les terres environnantes pour la culture de roses destinées à l'exportation. Vos voisins n'avaient pas été prévenus et n'ont pas de moyen de se défendre. Certains des villages voisins ont essayé, ils se sont retrouvés en prison. L'accès à la rivière (pour arroser et faire boire vos bêtes) risque de vous être interdit. Vous avez peur.

Les événements

- 1- Vous ne vous êtes pas endettés pour acheter votre terre, votre matériel et/ou vos semences
- 2- Le prix auquel vous vendez votre production vous permet de vivre dignement
- 3- Vous pouvez envoyer vos enfants à l'école
- 4- Vous recevez une aide financière de l'état ou d'un organisme public quel qu'il soit dans le cadre de votre activité
- 5- Votre région est rarement soumise à des aléas climatiques (*inondations, invasion de criquets, sécheresse etc.*)
- 6- Vous êtes propriétaire de votre terre
- 7- Votre travail n'a pas de conséquences néfastes sur votre santé physique et/ou morale
- 8- Vous et votre famille vivez dans un logement décent
- 9- Votre production est de bonne qualité (bonne en goût ET pour la santé)
- 10- Votre type d'agriculture n'épuise pas vos terres et à l'avenir vous n'aurez pas à vous reconvertir
- 11- L'agriculture dont vous faites la promotion ne détruit pas la biodiversité
- 12- Vous ne souffrez pas de la faim/de malnutrition.
- 13- L'agriculture dans laquelle vous travaillait n'est pas gourmande en énergies (pétrole, électricité...)
- 14- Vous gagnez ou produisez suffisamment pour nourrir votre famille (alimentation saine, diversifiée et suffisante)
- 15- Vous pouvez influencer un minimum le prix auquel vous vendez votre production ou votre salaire
- 16- Tout ou une partie de ce que vous produisez sert à nourrir votre famille et est vendue sur le marché local.
- 17- La demande pour une alimentation saine et locale s'accroît dans votre région